

Les jeux Zérolympique - 1/2

Il y a quelques semaines en marge des Jeux Olympiques de Sydney se déroulait les 34^{ème} Jeux Zérolympiques dont la devise est tout simplement "Parce que tout commence à partir du zéro". Une belle leçon d'humilité pour les jeunes et des compétitions de haute qualité. Voici donc un compte-rendu des moments forts en zérorama.

Certes les médias n'ont pas cessé de le dire: "les Jeux Zérolympiques, c'est un peu con, tout ça". Oui c'est vrai c'est un peu con, ils ont sans doute raison. Mais nous sommes tous des zéros et donc les Jeux Zérolympiques sont simplement les Jeux de la lucidité et de l'humilité, loin des médailles en chocolat et des chèques avec plein de zéros dedans.

Et puis l'envie de participer aux Zérolympiques est de toutes façons aussi inexplicable qu'une envie d'un Couscous-Martini en regardant des photos d'Arielle D. Ce n'est pas rationnel, la nature humaine est ainsi faite que des fois on se dit "boom, j'aimerais participer aux Zérolympiques!".

Après pour peu que l'on soit dopé par une indigestion de J.O en différé, il devient facile de passer au direct pour un 1500 m freestyle permettant d'aller s'inscrire rapido aux Centre d'inscription des Zérolympiques (toujours à 1500 m de chez vous, où que vous soyez!), des Jeux auxquels tout le monde peut participer. En plus chaque inscrit a droit à son amphé officiel "Zérolympic Games" qui est requis pour assister à la séance de présentation obligatoire en amphi présentée par le responsable du respecté cours "Civilisation Zérolympique, le triomphe des zéros" (le TP n°34, particulièrement physique est excellent pour l'entraînement).

J'ai eu récemment la chance de croiser quelques uns des zéros qui ont illuminé les Jeux de cette année par leur "zérotitude" super classe. D'abord un soir, mortifié et de retour vers une demeure quelconque, c'est la rencontre avec Dédé, champion du monde en titre de hoola-hoop sur tricycle hongrois: BIG RESPECT! Les yeux mouillés il me raconte sa finale: il était rond, son cerceau était devenu carré, son cerveau enfumé, sa roue de devant qui éclate sur une punaise...le drame, il éclate en sanglot, 3 ans de répétitions forcées dans son garage pour finalement être disqualifié pendant la finale, regardée par 98.87% des 4-7 ans dans 123 pays...

The show must go on! Je continue après une amicale tape sur l'épaule de ce gros dédédé et tout d'un coup c'est Ricou que j'aperçois au coin avec un merguez-concombre dans les mains: décidément c'est le quartier des stars! Ricou est champion de 400-400, la fameuse nouvelle discipline olympique du 400 m nage libre avec 400 kilos sur le dos et 400 jours de préparation au Ricard-saucisson obligatoire...Ricou a battu son record cette année en faisant 1m02 avant l'abandon et le séjour "classique" de 6 mois à l'hôpital qui suit chaque compétition...il faut savoir que le record était de 87cm avant l'abandon, c'est donc un très très grand champion ce Ricou, maximum respect!

Puis au détour d'une sombre ruelle, c'est la rencontre avec Mafalda, grand nom du melon-ball suisse, cette fameuse discipline dans laquelle de somptueuses jeunes filles doivent sélectionner des melons parfumés parmi une sélection de 45000 fruits puis les ouvrir, les remplir de "petit-suisse" homologué et les envoyer le plus lentement possible par dessus un filet de nonante centimètres après avoir effectué un minimum de 36 passes au sein de leur équipe. L'action au melon-ball est certes très lente mais les filles sont tellement belles que les taux d'audience à la TV atteignent des sommets que le plus mauvais épisode de l'"Inspecteur Derrick" n'atteindra jamais! En plus la dégustation de pastèques-poivrons rouges obligatoire à la mi-temps est toujours un grand moment de bonheur culinaire partagé par le plus grand nombre.

Enfin c'est Robert que j'aperçois en montant dans le bus 654! Robert est le premier boulanger-pâtissier champion du monde en titre de saut à la perche belge. Rappelons que pour cette discipline si délicate, il faut parcourir une distance de 6m04 au moins à une distance minimum de 1m du sol avec une perche de 35cm et atterrir obligatoirement dans les bras d'une femme francophone. Robert avait bien préparé son coup cette

Les jeux Zérolympique - 2/2

année à Sydney puisque 666 femmes francophones de sa bourgade avait fait le déplacement pour l'"amortissage" dans les tribunes. Cette stratégie satanique a porté ses fruits et Robert les a grandement remerciées en partageant le pamplemousse de la victoire.

Vous l'avez compris, les Jeux Zérolympiques c'est la classe! L'année prochaine, je participe !